

VIVE LA COMMUNE !

La Commune démocratique et laïque

29 mars. — Suppression de l'armée permanente, instrument aveugle des classes dirigeantes. La Garde Nationale lui est substituée, c'est-à-dire le peuple en armes nommant et révoquant démocratiquement ses chefs.

24 avril. — « Le vieil édifice gouvernemental doit être détruit de fond en comble et reconstruit sur des bases dictées par la science et la justice... Le travail seul doit être rétribué... et ceux qui ne travaillent pas et n'ont pas le droit de vivre, ou du moins de prendre part à la vie sociale. »

« L'Ami du Peuple ».

6 avril. — La guillotine est brisée et brûlée sur la place publique aux pieds de la statue de Voltaire.

13 avril. — Projet de réorganisation de l'enseignement dans un esprit socialiste, laïque et irréligieux.

3 avril. — Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Suppression du budget des cultes. Nationalisation des biens appartenant aux congrégations religieuses.

5 mai. — Démolition de la chapelle expiatoire élevée à la mémoire de Louis XVI.

La Commune socialiste

29 mars. — Suspension du paiement des loyers afin que « la propriété fasse au pays sa part de sacrifices ».

2 avril. — Fixation du traitement annuel maximum de tous les fonctionnaires et membres du

Gouvernement à 6.000 francs (équivalent au salaire ouvrier moyen).

16 avril. — Les entreprises abandonnées par les patrons enfuis à Versailles sont confiées à des associations ouvrières.

La naissance de l'U.E.C.

Pour vider l'abcès que représentaient dans le PC les cellules d'étudiants où l'opposition à la ligue est assez forte, pour canaliser la jeunesse et la dépolitiser le plus possible, la direction du PC a créé l'Union des Etudiants communistes. Elle pense aussi que l'UEC est un terrain propice pour le développement de sa politique chauvine et petite bourgeoise. Le bureau provisoire de l'UEC s'est déjà fait remarquer par la passion avec laquelle il développe les thèmes de l'intérêt national et par son mépris de toute politique internationaliste.

Mais dans l'UEC se fait jour l'opposition des militants du PC les mieux formés. Cette opposition s'est révélée notamment lors du Congrès parisien qui s'est tenu le mois dernier. Ce Congrès devait discuter des statuts de l'UEC. Mais il n'en a rien fait. Les permanents du PC qui « suivaient » le Congrès ont orienté les orateurs vers les monologues praticistes au détriment des discussions politiques. Ces statuts se sont révélés être d'une confusion totale. L'UEC est une organisation bâtarde « à la fois de masse et communiste ». C'est vers ce double caractère que jouent les staliniens. Organisation de masse, cela veut dire que dans l'UEC nul n'est tenu de militer s'il n'est pas d'accord avec sa direction et qu'il n'est tenu à aucune discipline en dehors du cercle. Cela veut dire aussi qu'en aucun cas il ne discute les décisions prises par le PC, car il est en dehors, mais à côté de celui-ci, c'est-à-dire que la direction de l'UEC reflète fidèlement celle du PC, mais elle est indépendante et ne peut donc discuter des décisions du PC. Le « caractère communiste » de l'UEC interdit à toute minorité de s'exprimer dans le journal des cercles et oblige cette minorité à se plier aux décisions de la majorité. En fait, les contradictions des statuts de l'UEC sont si flagrantes que l'opposition s'est déjà révélée très vigoureuse, notamment dans son refus de reconduire automatiquement le bureau provisoire. L'opposition reproche aux soi-disant dirigeants de l'UEC d'être complètement coupés des masses, d'être bureaucratiques et dogmatiques, et d'être incapables de mener efficacement la lutte révolutionnaire au quartier Latin. Les candidats qui avaient été écartés par la direction pour leurs désaccords avec les statuts (non encore votés!) ont recueilli de nombreuses voix (la moitié des délégués environ). Le Congrès, dont la mise en scène avait été si soigneusement organisée, s'est donc terminé heureusement. Cela laisse espérer que les manœuvres de la direction qui cherche à dépolitiser les étudiants communistes vont échouer.

Au Congrès national constitutif, la même comédie se répéta. On n'avait pas eu depuis long-

temps un déchaînement chauvin et patriotard aussi violent qu'au cours de ces deux journées. Et de nouveau les manœuvres contre les opposants, l'intimidation, le vide politique. L'« intérêt national » et la « lutte contre le nazi Speidel » furent placés au centre des débats. Malgré cela, un très grand malaise régna parmi les délégués, et nombre d'entre eux ont pris conscience de la volonté des dirigeants d'empêcher toute discussion. Mais les manœuvres du PC seront déjouées si les militants savent imprimer un mouvement réellement révolutionnaire à l'UEC en la lançant dans la lutte pour l'indépendance algérienne et en refusant la politique « d'intérêt national » des dirigeants staliniens.

Un vrai produit du Stalinisme

Aussitôt après sa rupture avec la direction du PCF, Hervé sembla se placer sur un plan d'idées; et c'est pourquoi, tout en regrettant qu'il ne s'expliquât pas sur certains de ses anciens articles peu ragoûtants, nous avons procédé à une critique des idées qu'il défendait.

Mais Hervé, on peut le constater à présent, n'a guère changé. Comme du temps de sa splendeur stalinienne, qui n'est pas d'accord avec lui dépend d'autres gens ou est contrôlé par d'autres. Hier nous l'étions de services hitlériens puis américains; maintenant nous avons un câble avec le Caire. Et tous ceux qui ne sont pas d'accord avec Hervé ont aussi des fils à la patte.

Il y a même un progrès: cette fois-ci, c'est nous... prétend-il... qui contrôlons un groupe oppositional du PCF! Nous aurions même organisé une réunion fractionnelle à laquelle Hervé aurait assisté et aussi « l'œil de Servin ». Nous ne savions vraiment pas que nous avions si bien fait les choses.

M. Hervé, pour qui il y a des intérêts français à défendre en Algérie, déclare avec tout autant d'indignation que de sincérité: « Le F.L.N. qui a son état-major au Caire est un mouvement dont l'idéologie et les pratiques sont réactionnaires, racistes et obscurantistes. Avec la bénédiction de soi-disants marxistes-léninistes, des groupes trotskystes tels que celui de Frank (IV^e Internationale), de spiritualistes de la « Nouvelle Gauche » et du « Mouvement de Libération du Peuple » (sans compter l'appareil stalinien), des tueurs du F.L.N. assassinent en France et en Algérie de vieux militants révolutionnaires du parti de Messali Hadj. »

Il ne faisait pas mieux au service de Staline et Thorez, le verbe faire s'employait là dans un sens bien connu.

18 avril. — Un délai de trois ans est accordé aux débiteurs pour payer leurs dettes.

20 avril. — Suppression du travail de nuit et des bureaux de placement institués par la police impériale.

27 avril. — Suppression des amendes patronales infligées aux travailleurs. Restitution des amendes infligées depuis 18 mois.

28 avril. — Suppression des caisses de prêt bourgeoises destinées à exploiter les ouvriers indigents.

6 mai. — Restitution gratuite des objets engagés au Mont-de-Piété.

19 mai. — Interdiction des cumuls de traitements. La terre aux paysans, l'outil à l'ouvrier, le travail pour tous. (Appel aux travailleurs des campagnes.)

La Commune internationaliste

30 mars. — « Considérant que le drapeau de la Commune est celui de la République Universelle, la Commune déclare que les étrangers élus peuvent être admis dans son sein et vote l'admission du citoyen Frankel (Hongrois). »

7 avril. — La Commune substitue le drapeau rouge au drapeau tricolore « qui après avoir été celui de la Révolution, sa gloire; après avoir été souillé de toutes les trahisons et de toutes les hontes de la monarchie, est devenu la bannière flétrie des assassins de Versailles ».

12 avril. — Renversement de la colonne Vendôme, fondue avec le bronze des canons pris à l'ennemi par Napoléon et qui est « un symbole de chauvinisme et de haine contre les peuples ».

3 et 4 mai. — Fraternalisation avec les soldats de Versailles.

« Malgré toutes ses fautes, la Commune est le plus grand des exemples que nous ait donnés le plus grand des mouvements prolétariens du XIX^e siècle. »

LENINE.

Les fautes de la Commune

1° La Commune manqua d'un parti fort, capable de rallier les masses travailleuses autour d'un programme revendicatif, d'exercer la dictature prolétarienne et de mener la révolution à l'assaut de la société capitaliste.

2° La Commune voulut combiner deux choses contradictoires comme le patriotisme et le socialisme (Lénine.)

3° Au lieu de s'emparer des cinq milliards de la Banque de France, la Commune les laissa à la disposition de Thiers, qui les utilisa pour reconstituer « la plus belle armée de France ».

4° La bourgeoisie capitaliste ne fut pas inquiétée. La Commune se proposait même de l'indemniser des entreprises nationalisées, à son retour de Versailles.

5° Naïvement fidèle au principe de la liberté absolue, la Commune recula devant la nécessité des arrestations massives et des exécutions sommaires de ses ennemis.

6° La Commune entretint un fatal foyer de trahison en conservant l'organisation policière héritée de l'Empire.

Sous le drapeau de la IV^e

« La Commune a été faible. Pour achever son œuvre, nous sommes devenus forts. On a écrasé la Commune. Nous portons coup sur coup à ses bourreaux. La Commune, nous la vengons et nous prenons sa revanche! »

(« Terrorisme et Communisme. »)

L. TROTSKY, 1920.

« La crise actuelle de la civilisation humaine est la crise de la direction prolétarienne. Les ouvriers avancés réunis autour de la IV^e Internationale montrent à leur classe la voie pour sortir de la crise. Ils lui proposent un programme fondé sur l'expérience internationale de la lutte émancipatrice du prolétariat et de tous les opprimés en général. Ils lui proposent un drapeau sans tache aucune.

« Ouvriers et ouvrières de tous les pays, rangez-vous sous le drapeau de la IV^e Internationale. C'est le drapeau de votre victoire prochaine! »

(« L'agonie du capitalisme et les tâches de la IV^e Internationale. »)